Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 55 (1998)

Heft: 2

Artikel: Histoire du patinage à roulettes en Suisse : le patinage à roulettes, un domaine en plein essor

Autor: Egli, Ernst

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998762

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur le chemin du retour: la chenille roulante. Berlin, 1909.

Histoire du patinage à roulettes en Suisse

Le patinage à roulettes, un domaine en plein essor

Ernst Egli
Traduction: Dominique Müller
Illustrations: Musée suisse des sports de Bâle

En Suisse, le patinage à roulettes a déjà une longue histoire derrière lui, marquée de hauts et de bas, mais surtout étroitement liée à l'évolution de l'équipement sportif. Avec l'introduction de la branche sportive J+S Patinage à roulettes, les différentes orientations du patinage se sont désormais dotées d'une base commune, propre à leur garantir un développement optimal.

Pendant longtemps, le patinage à roulettes fut davantage une activité de loisirs ou ludique qu'une discipline sportive proprement dite, pratiquée sérieusement. Aujourd'hui pourtant, les médecins s'accordent à reconnaître les effets bénéfiques du patinage à roulettes ou en ligne pour le maintien de la santé. La vogue du patinage inline semble enfin démontrer l'apport positif de cette discipline pour toutes les catégories d'âge, ainsi qu'en témoignent les nombreux adeptes qui évoluent, par beau temps, sur les pistes cyclables ou les routes à faible circulation. Parallèlement, la formation du patineur fait l'objet d'une attention accrue et un grand pas en avant a été réalisé avec la création de la branche sportive J+S Patinage à roulettes.

Histoire du patin à roulettes

L'origine du patin à roulettes n'est pas clairement établie. Doit-on sa création à un certain Vanlede ou encore à un Hollandais inconnu qui, le premier, eut l'idée d'un «engin que l'on pouvait attacher sous les pieds»? Il est difficile de le préciser exactement... Par contre, il est établi avec certitude que le Belge John Joseph Merlin fut l'inventeur de la première paire de patins à roulettes véritablement fonctionnelle, en l'année 1760.

Le début du XIXe siècle fut propice à de multiples inventions. C'est ainsi qu'apparurent par exemple, dès 1823, les premiers patins en ligne, mis au point par l'Anglais Robert John Tyers. Ces derniers consistaient en un support surmontant cinq roulettes et fixé par des sangles sous des chaussures ordinaires. L'Autrichien August Löhner perfectionna encore l'engin et lança à Vienne, dès 1825, le patin à six roues. Les inventions continuèrent à se multiplier ainsi jusqu'au milieu de XIXe siècle.

Le patin à roulettes ne connut vraiment son premier succès qu'en 1863, lorsque l'Américain James Leonard Plimpton se vit décerner un brevet pour ses patins à quatre roues dotés de ressorts. En 1866, la première piste de patinage fut ouverte à Newport (USA). Dès 1880, on en dénombrait déjà 40 à Paris et 70 à Londres! Parmi celles-ci, la plus grande piste jamais construite: la célèbre Grand Hall Olympia de Londres, aussi vaste qu'un terrain de football et qui fut exploitée jusqu'en 1912.

A cette époque, les halles de patinage jouaient un important rôle social. C'était des lieux de rencontre où les patineurs cherchaient surtout à assouvir ce principe: voir et être vus. C'est en 1884 que le patin à roulettes devint un véritable engin sportif, grâce à l'utilisation des roulements à billes. En plus des roues en acier, les plus largement répandues, on utilisait également des roues taillées dans le buis de Turquie. Plus tard, jusqu'à l'apparition du plastique, on fabriqua surtout des roues en bois d'érable du Canada.

Le patinage de vitesse fut la première discipline sportive dans le domaine du patinage. S'inspirant du cyclisme plutôt que du patinage de vitesse sur glace, on organisa dans cette discipline des courses avec des départs en masse, des relais et des américaines. Au début du XXe siècle, le patinage de vitesse parvint presque à voler la vedette au cyclisme et à le supplanter. Son succès fut tel qu'on assista même, dans les débuts, à des concours de saut en hauteur et de saut en longueur! Meilleur record enregistré: 6,84 m! En

Ernst Egli est membre du comité central de la Fédération suisse de patinage à roulettes depuis 1987 et président depuis 1992. Il fut également un navigateur accompli sur différentes catégories de bateaux.

1913, le professeur Eckard, un Australien, remporta un record de durée après avoir évolué plus de 108 heures sur ses patins.

C'est en 1878, à Londres, qu'apparut le premier jeu de balle sur patins à roulettes, plus connu sous le nom de rink-polo. Ce dernier donna naissance à son tour au rink-hockey, pour lequel les Anglais fondèrent, en 1905, leur première association amateur de hockey.

Les débuts du patinage en Suisse

L'Angleterre est le véritable berceau du patinage à roulettes. A une époque où les patinoires de glace n'existaient pas, les Anglais s'amusaient à patiner sur un «rink». Ce furent donc des touristes anglais qui introduisirent ce sport en Suisse, ainsi qu'en témoignent les premières pistes de patinage implantées à Lucerne et Montreux, lieux de villégiature alors fréquentés par la bourgeoisie anglaise. A Montreux, la piste en plein air existe toujours, ce qui n'est plus le cas de celle de Lucerne, malheureusement disparue. C'est à Montreux encore que fut fondé, en 1911, le premier club suisse de rink-hockey, suivi par Genève et Lausanne en 1912, époque qui vit la création des premiers championnats suisses officiels.

Personne ne s'étonnera non plus d'apprendre que le premier championnat d'Europe non officiel de rink-hockey a été organisé à Montreux en 1924, championnat qui fut à l'origine de la fondation, la même année et au même endroit, de la Fédération internationale de roller skating (FIRS) ainsi que de la Fédération suisse de rink-hockey (FSRH).

Le patinage artistique

Autrefois, les patins à roulettes étaient des articles de luxe, raison pour laquelle de nombreuses tentatives menées dans différentes villes pour aménager des pistes de patinage échouèrent lamentablement. Par la suite, le patin à roulettes finit par s'imposer en Suisse, mais en tant que sport de rue.

L'engouement du public pour le patinage artistique permit de renforcer la pression sur les autorités afin d'aménager différentes installations spécifiquement destinées au patinage à roulettes. C'est ainsi qu'à Zurich, les patineurs eurent le loisir d'aller danser, en musique, au «Pavillon der Tonhalle».

Toujours en activité, le plus ancien club de patinage à roulettes fut fondé à Zurich, en 1932. En plus du rink-hockey et du patinage de vitesse, on y pratique également, depuis une époque plus récente, le patinage artistique. Les seuls champions du monde de vitesse que compte cette discipline en Suisse proviennent d'ailleurs de ce club; il s'agit d'Ursula Wehrli, qui remporta la médaille d'or en 1947 à Washington et de Karl Peter, médaille d'or lui aussi en 1949 à Barcelone. Le patinage artistique eut également son heure de gloire avec Fränzi Schmid et Leonardo Lienhard qui, grâce à un entraînement intensif, remportèrent à leur tour le titre de champions du monde, la première en 1962 à Miami et le second en Australie.

Le patinage de vitesse

Le patinage de vitesse fut pratiqué de façon intensive en Suisse jusqu'en 1955 environ. Puis il perdit de son intérêt auprès du public et, faute d'entraîneurs et de clubs dûment motivés, il sombra peu à peu dans l'oubli.

Il fallut attendre 1985 pour que cette discipline connaisse un regain d'intérêt, grâce au dynamisme de quelques membres de la fédération de patinage argovienne qui surent lui insuffler un nouvel élan. Très motivés et massivement soutenus par les Allemands, les responsables relancèrent cette discipline attrayante; leurs efforts furent récompensés par la réapparition de championnats suisses dès 1987, à Widnau, alignant 10 participants.

Au début des années nonante le patinage de vitesse, submergé par la vague du patin inline, dut se résigner à faire une place à ce nouvel engin. A peine trois ans plus tard, aux championnats du monde de Rome, les patins traditionnels avaient complètement disparus de la «piste»... Paradoxalement, le patinage de vitesse est la discipline qui a le plus profité de l'engouement suscité par le patin inline... Si l'on songe que 10 ans à peine se sont écoulés entre le championnat suisse de Widnau, qui regroupait alors 10 participants et la Swiss Inline Cup qui a réuni quelque 2300 participants en Engadine, on comprend mieux la nécessité de prendre des décisions rapides si l'on ne veut pas être «largué»...

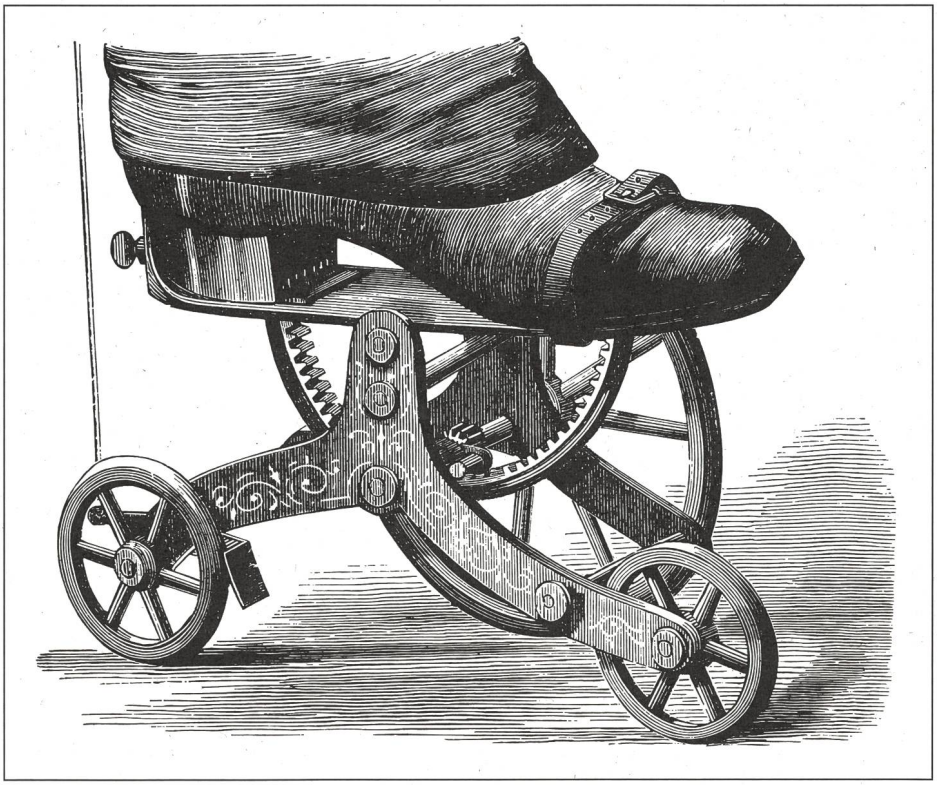
Le rink-hockey

Le rink-hockey s'est d'abord développé en Romandie, notamment le long des rives du lac Léman, où sont implantées de nombreuses pistes et halles vouées à la pratique de ce sport. Puis des clubs sont apparus à Zurich, Bâle, Berne et au Tessin. Le plus grand succès international remporté en rink-hockey remonte à 1950, lorsque la Suisse occupa la troisième place aux championnats du monde A, à Milan. Le rink-hockey suisse a toutefois maintenu son haut niveau international. Après les équipes professionnelles représentant des pays d'Europe du Sud et d'Amérique du Sud, la Suisse reste l'une des meilleures équipes amateur.

En 1947, les clubs de rink-hockey ont quitté la Fédération suisse de patinage artistique et course (FSP) pour fonder la Fédération suisse de rink-hockey (FSRH). Ces deux fédérations appartiennent, au niveau international, à la Fédération internationale de roller skating (FIRS) ainsi qu'à la Confédération européenne de roller skating (CERS); sur le plan national, elles sont affiliées à l'Association olympique suisse (AOS).

Le skaterhockey et le hockey inline

Depuis quelques années, un nouveau sport a fait son apparition en Suisse: le



Patin à roulettes Pedomotor «Gornall». Leipzig, 1880.

skaterhockey. S'inspirant des règles de hockey sur glace et comportant des équipes dotées de patins traditionnels, ce sport envahit notamment les espaces récréatifs du Tessin et de la région biennoise.

Avec la vogue du hockey inline, le skaterhockey a fusionné avec le hockey inline et, phénomène de mode oblige, la fédération a vu son nom se transformer en Fédération suisse inline hockey (FSIH). Ce sport en pleine ascension entretient toutefois une collaboration intensive avec la Fédération suisse de rink-hockey.

Suite à l'immense succès rencontré par le hockey inline en Amérique, la Fédération internationale de hockey sur glace (FIHG) s'est intéressée à son tour à cette discipline en plein essor. De son côté, la Ligue suisse de hockey sur glace a réagi immédiatement, et créé la Swiss inline-hockey league (SIHL); durant la pause estivale, celle-ci s'occupe d'une ligue professionnelle bien organisée ainsi que de la relève.

Les deux fédérations internationales (FIRS et FIHG)) ayant reçu pour mission, de la part du président du CIO, de structurer le hockey inline, cette discipline est maintenant dotée de deux championnats du monde qui ont lieu chaque année.

Promenade sur patins monoroue. Gravure sur bois, anonyme, XIXe siècle.

Le patinage à roulettes en tant que branche sportive J+S

En 1977 déjà, la FSRH avait présenté une demande auprès de l'EFSM pour intégrer le rink-hockey parmi les branches sportives J+S, requête qui n'avait pas abouti. En 1989, la FSP fit à son tour une demande d'intégration, qui échoua en raison d'un nombre de participants insuffisant. En 1994, la FSRH renouvela sa tentative, créant alors une communauté d'intérêt, dénommée «CI Patin à roulettes J+S» et regroupant la Fédération suisse de rink-hockey, la Fédération suisse de patinage artistique et course ainsi que la Fédération suisse inline hockey (ancienne fédération de skaterhockey). Le 24 juin 1994, l'EFSM reçut la demande d'adhésion officielle de la CI Patin à roulettes J+S. La réunion des trois fédérations permettait ainsi de satisfaire à l'une des conditions d'admission fixées par l'EFSM.

Une commission de branche sportive fut créée, avec l'aide des responsables de la formation de l'EFSM. Cette commission regroupait, outre le chef de la branche sportive prévu, un spécialiste de chacune des disciplines suivantes: patinage artistique, course de vitesse, rink-hockey et skaterhockey. Un cours pilote destiné aux moniteurs J+S fut organisé en été 1995, dans la halle de patinage à roulettes d'Uttigen.

Bien que la direction de la branche ait changé entre-temps, la commission de la branche a réussi à achever, en juillet 1997, les travaux consacrés aux manuels du moniteur et de l'expert. Depuis octobre 1997, la direction de cette jeune branche sportive J+S est assurée par Thomas Habegger, un maître d'éducation physique qui dispose d'une grande expérience dans le domaine du patinage inline. Un premier bilan positif se dessine déjà, puisqu'en novembre 1997, 23 entraîneurs et entraîneuses représentant différentes fédérations ont été formés, parmi lesquels des spécialistes du freestyle, tandis que quelques maîtres d'éducation physique ont suivi à Macolin le premier cours d'experts J+S Patinage à roulettes.

Bilan et perspectives

Les deux fédérations affiliées à l'AOS ont atteint, en conjuguant leurs efforts, un premier objectif qui s'est traduit par l'introduction de la branche sportive J+S Patinage à roulettes. L'élaboration des documents didactiques a provoqué une révolution, pour ne pas dire un tremblement de terre au niveau de la discipline. L'explosion du patin inline a suscité l'apparition, en un temps record, de nouvelles disciplines qui ont quasiment balayé toutes les autres. Le patinage y a énormément gagné. Aucune autre branche sportive n'a connu une croissance comparable, et à l'heure actuelle, plus aucun détaillant d'articles de sport ne pourrait se permettre de faire l'impasse sur ce secteur.

Avec le projet Fun 2000, la FSP s'est fixé comme objectif d'atteindre le seuil des 2000 membres en l'an 2000. Soutenu par l'AOS, ce projet sera étayé par différentes activités: cours J+S, formation d'instructeurs, assistance de spécialistes de la condition physique, organisation de la 5e Swiss Inline Cup comptant pour la coupe d'Europe de Speed Skating organisée par la CERS, patronage des championnats suisses de freestyle et organisation de diverses manifestations sportives populaires dans le domaine du patinage artistique.

Les différentes disciplines de hockey n'ont, pour leur part, pas de souci à se faire au niveau de la relève, très attirée par les sports d'équipe. La création de nouveaux clubs ainsi que de ligues nationales et régionales bien structurées satisfait les promesses d'un championnat digne de ce nom.

Toutes les fédérations impliquées dans la branche sportive J+S Patinage à roulettes sont convaincues d'avoir agi au bon moment pour assurer, d'une part, l'avenir des disciplines traditionnelles, telles le rink-hockey, le patinage artistique et le patinage de vitesse et, d'autre part, contribuer aussi au développement de nouvelles disciplines comme le hockey inline, le speedskating, le patinage pratiqué pour la condition physique ou encore le freestyle. Son but: réunir, dans la même famille, les adeptes du patinage traditionnel et ceux du patin en ligne. ■